



« **L'alphabétisation en question** »
sous la direction de Danielle DESMARAIS
Les Editions Quebecor, Québec 2003



Note de lecture de Michèle CLEACH parue dans « **Pratiques de formation** »
n°47 Décembre 2004 « **Anthropologie et formation** »
<http://www-ufr8.univ-paris8.fr/pfa/pageaccueil.htm>

L'ouvrage dirigé par Danielle Desmarais, « L'alphabétisation en question », relate la recherche-action menée pendant cinq ans dans un organisme communautaire de Montréal, « la Boîte à lettres de Longueuil » qui accueille des jeunes de 16 à 25 ans en but à l'analphabétisme et à l'exclusion. Au travers de cette recherche, l'équipe de la BAL poursuivait un double objectif : renouveler les pratiques d'intervention en alphabétisation tout en acquérant « *une meilleure connaissance de la nature même du rapport que chaque personne établit dans notre société avec l'écrit* ». Il faut préciser pour les lecteurs français que le terme analphabète est utilisé au Québec pour les personnes qualifiées en France d'illettrés. Les jeunes dont il est question dans cet ouvrage ont tous été à l'école sans pour autant acquérir les capacités de lecture et d'écriture.

A l'origine de la recherche, il y a le constat que, malgré les pratiques d'intervention existantes à la BAL, « *les jeunes ne semblent pas transférer dans leur vie quotidienne les apprentissages en lecture et en écriture effectués à la Boîte aux lettres* ».

Les deux premiers chapitres sont consacrés à la démarche de recherche-action mise en œuvre par l'équipe de chercheuses et de formatrices pour acquérir cette connaissance sur la nature du rapport à l'écrit établi par chaque personne. C'est à partir des parcours biographiques du groupe de formatrices et de chercheuses d'une part, et des jeunes analphabètes d'autre part, que les auteures ont pu dégager les éléments qui, pour les premières ont permis de développer un rapport dynamique à l'écrit et pour les seconds ont figé leur rapport à l'écrit.

La restitution et l'analyse de ces parcours biographiques font l'objet des deux premiers chapitres. On peut ainsi repérer que le rapport à la lecture et l'écriture se construit aux différentes périodes de la vie ; les dimensions affective, cognitive et sociorelationnelle ont une grande part dans cette construction; la relation aux enseignants, à la famille, l'importance attribuée à la réussite scolaire, la construction identitaire, les rencontres significatives, les pratiques socio-culturelles favorisent le développement de pratiques formelles et autonomes de la lecture et de l'écriture. A l'inverse, la naissance dans des familles pauvres, les relations familiales fragiles voire violentes, les difficultés scolaires et relationnelles avec les enseignants et les autres élèves, les ruptures et échecs successifs, l'absence de soutien des adultes entravent fortement l'acquisition de la lecture et de l'écriture.

Dans le troisième chapitre, les auteures articulent expériences concrètes relatées dans les récits autobiographiques et connaissances théoriques ; elles en viennent ainsi à définir l'appropriation de la lecture et de l'écriture comme un processus complexe, évolutif et qui peut être tantôt figé, tantôt dynamique, et à identifier ses quatre composantes principales : un sujet-acteur, des espaces socioculturels, des pratiques de lecture et d'écriture et des représentations de l'écrit, ainsi que leurs articulations. Nous comprenons ici que ce qui est en jeu dans le rapport à la lecture et l'écriture : la capacité et l'envie d'apprendre, la capacité de communiquer, d'établir des rapports sociaux, la construction identitaire et la capacité de se mettre en projet. Et toutes ces capacités, si elles relèvent de la réflexivité du sujet, s'inscrivent dans un espace sociorelationnel, dans une reconnaissance et une place sociale donnée au sujet.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée au renouvellement des pratiques d'alphabétisation. Dans un premier chapitre, les auteures présentent les pratiques globales d'intervention à la BAL avant d'en venir à la démarche de l'atelier biographique, ses fondements théoriques et philosophiques ainsi que la méthodologie.

Les pratiques d'intervention de la BAL relèvent de l'éducation populaire et l'atelier biographique s'inscrit explicitement dans « *l'approche conscientisante de Paulo Freire* ». Cet atelier a ceci de particulier qu'il s'inscrit au carrefour de l'alphabétisation

populaire, de l'approche biographique et de l'appropriation de l'écrit ; les auteures s'attachent à définir en quoi la démarche de l'atelier développe cette conscientisation prônée par Paulo Freire, tout en développant les capacités de lecture et d'écriture.

Un second chapitre est consacré aux changements produits par la recherche-action dans la représentation de l'alphabétisation populaire pour l'équipe de la BAL : « *l'alphabétisation n'est plus une fin en soi ; elle est devenue un outil d'émancipation* », et aux possibilités de transferts de la méthode.

N'oublions pas dans la présentation de cet ouvrage, la très belle préface de Bruno Roy, lui-même illettré jusqu'à l'âge de douze ans et aujourd'hui écrivain (et Président actuel de l'union des écrivains québécois) qui s'attache particulièrement à l'acte d'écrire et à ses effets, ainsi que la postface de Ricardo Petrella qui, lui, insiste sur le fait que l'appropriation de l'écrit favorise la réappropriation de la citoyenneté.

Ce qui me semble remarquable dans cet ouvrage, c'est l'articulation de ces trois approches : démarche autobiographique, alphabétisation populaire et appropriation de l'écrit, articulation qui permet d'inscrire l'alphabétisation, non plus comme un objectif en soi, mais comme une nécessité pour faire de chaque personne un sujet-acteur. Au cœur de la démarche, il y a la personne, pour qui il s'agit de se redonner les moyens d'être sujet de sa vie et acteur social. La démarche autobiographique mise en œuvre par Danielle Desmarais va donc bien au-delà de l'acquisition de la lecture et de l'écriture : en faisant son récit autobiographique sur son rapport à l'écrit, le sujet reprend possession de toute sa vie, il porte un autre regard sur lui, reconsidère ses échecs, reconquiert une estime de soi. La réalisation du récit en groupe produit de l'interaction entre jeunes et entre les formatrices et les jeunes. Les regards se croisent, les pratiques des uns et des autres évoluent, se développent, des stratégies se mettent en place, le changement s'opère à tous les niveaux modifiant l'image que les jeunes ont d'eux-mêmes et partant leur place et leur rôle dans la société.

Au-delà des résultats réels en termes d'alphabétisation, la recherche-action menée par Danielle Desmarais et son équipe fait la démonstration que la démarche autobiographique provoque une transformation profonde, parce que le rapport à la

lecture et l'écriture met en jeu l'identité individuelle et sociale. La démarche autobiographique, en faisant du sens pour soi transforme le rapport aux autres.

La démarche présentée et explicitée dans cet ouvrage devrait intéresser tous les praticiens-chercheurs, quel que soit leur domaine d'action, car en mettant la personne au cœur du dispositif, elle participe d'une éthique de la formation et de la recherche.